

FRANÇAIS

GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS

87 rue du Temple, 75003 Paris. Mardi - Samedi 11h-19h et sur rendez-vous  
+33 (0)1 43 70 00 88 | www.galleriacontinua.com

# JONATHAS DE ANDRADE

## JOGOS . ATOS . GESTOS .

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins du 26 juin au 28 août 2022  
GALLERIA CONTINUA / Paris du 30 juin au 24 septembre 2022

GALLERIA CONTINUA a le plaisir de présenter la première exposition monographique de l'artiste Jonathas de Andrade au sein de la galerie en France, installée entre ses deux espaces à Paris et aux Moulins.

Conçue comme une exposition en deux chapitres, *Jogos. Atos. Gestos.* regroupe et catalogue des images, des textes, des histoires et du matériel en lien avec l'architecture et, à travers la mémoire, associe un récit personnel avec le passé. Une approche ludique et légère seulement en apparence permet à Jonathas de Andrade de donner la parole aux communautés et minorités marginales brésiliennes. Son travail est renforcé par l'appui des communautés locales, avec lesquelles il a établi une collaboration respectueuse. À travers les jeux, les actions et les gestes qu'il y trouve, l'artiste réfléchit sur la dynamique sociale, la mémoire et la modernité.

Dans le prolongement de ses remarquables participations à la Biennale de Venise actuelle en tant qu'artiste du Pavillon brésilien, dont le commissariat est assuré par Jacopo Crivelli Visconti, ou encore suite à sa première exposition d'envergure en Europe *Eye-Spark (Œil-Flamme)* au CRAC Alsace, ou encore à des expositions collectives à la Biennale de Lyon (*Meanwhile... Suddenly, and Then*, 2013), au Palais de Tokyo (*Ubuntu, un rêve lucide*, 2021) et au centre George Pompidou-Metz (*L'art d'apprendre*, 2022), Jonathas de Andrade explore le panorama de son pays d'origine et étudie les thèmes de l'inégalité et de l'injustice, des relations de puissance et de la géographie économique.

GALLERIA CONTINUA / Les Moulins invite à découvrir son travail avec l'installation *Heroínas de Tejucupapo (Héroïnes de Tejucupapo)* qui se tient sur la mezzanine. L'œuvre a été commandée à Jonathas de Andrade

à l'occasion de son exposition personnelle au FOAM Amsterdam, tenue au printemps 2022. Le projet est une collaboration avec le Teatro das Heroínas de Tejucupapo (Théâtre des héroïnes de Tejucupapo), qui a mis en scène pendant 30 ans la bataille historique de 1646 à Tejucupapo dans l'État de Pernambuco au Brésil, où les femmes du village avaient repoussé une armée des soldats néerlandais en utilisant comme armes des bâtons, des pots, de l'eau bouillante et tout ce qui leur était passé sous la main. Le large inventaire met en évidence les objets utilisés et évoque ainsi la lutte quotidienne (symbolique et matérielle) liée à l'histoire de ces derniers. L'aspect ludique de cette œuvre réside en ce que les protagonistes sont des acteurs, ce qui constitue un acte de résistance subjacent en rappelant l'acte de défense héroïque associé à cet événement.

Le Théâtre des héroïnes de Tejucupapo maintient vivante la flamme de la lutte contre l'oppression et de la défense de la terre en adoptant le point de vue de ces femmes (en se focalisant particulièrement sur la tradition des femmes noires et indigènes) et en inspirant d'autres luttes sociales menées dans le contexte politique local tendu au Brésil.

À GALLERIA CONTINUA / Paris, Jonathas de Andrade évoque la détresse d'une autre communauté marginalisée avec *Fome de Resistência (Faim de Résistance)*, une œuvre qui se sert des cartes historiques et désuètes de l'armée brésilienne pour mettre en lumière le travail du géographe, nutritionniste et militant contre la faim Josué de Castro, et pour identifier d'autres formes de faim. Le projet a lieu en collaboration avec des femmes Kayapó de la communauté indigène de Pukany vivant sur le territoire de Menkragnoti dans le sud de l'État de Pará en Amazonie brésilienne. Les graphismes ancestraux et traditionnels faits à la main par les femmes Kayapó ignorent et transcendent les frontières

cartographiques, rendant ainsi visible la nature contestée de ce territoire où un nombre croissant d'attaques déclenchées par les récentes politiques gouvernementales menacent la sécurité et l'existence de ces terres ancestrales. Les photographies des mains de chaque peintre montrent les femmes qui ont réalisé ce travail et constituent un acte de résistance collectif.

La propension de l'artiste à raconter des histoires est à nouveau illustrée dans le film *Olho da Rua (Out Loud)*. Joué par une distribution de 100 personnes, ce film est divisé en huit actes et présente des propositions de performance devant la caméra qui apparaissent comme des exercices du regard. Des actions simples sont présentées, comme se regarder et s'admirer dans un miroir, improviser une assemblée et exprimer des messages à la caméra, représenter une fête collective en faisant de la place publique une grande scène ou encore faire face à l'objectif de la caméra, qui n'est autre que l'œil du spectateur, aussi bien dans la rue que sur l'écran de cinéma. Réalisé en deux jours sur la Praça do Hipódromo à Recife, le film présente une distribution de sans-abri liés à des refuges publics et des initiatives non gouvernementales pour soutenir la population vulnérable.

Cette exposition installée en deux lieux suit les histoires de personnes profondément affectées par la dynamique actuelle et historique du pouvoir dans la société. Par son travail, Jonathas de Andrade crée des espaces avec lesquels chacun peut interagir, ainsi qu'absorber et écouter ces récits et expériences par le biais d'aspects communs et largement partagés par l'humanité comme le jeu, les actions et les gestes.

Le 30 juin, GALLERIA CONTINUA invite à la conférence *With the heart coming out of the mouth (Avec le cœur qui sort de la bouche)* avec Jonathas de Andrade et le commissaire du Pavillon brésilien Jacopo Crivelli Visconti au sein de l'espace parisien.

#### **JONATHAS DE ANDRADE**

Jonathas de Andrade est né à Maceió au Brésil en 1982. Il vit dans le nord-est du pays, à Recife, une ville côtière regorgeant de contrastes, où les vieux bâtiments coloniaux se nichent parmi les gratte-ciel modernes et où l'échec de l'utopie tropicale moderniste est une réalité tangible. L'anthropologie, la pédagogie, la politique et la morale sont autant de domaines dans lesquels Jonathas de Andrade puise afin d'explorer les paradoxes de la culture moderniste. L'architecture, les images et les textes qu'il crée et qu'il rassemble recomposent les traces d'une société qui a perdu ses idéaux, mais qui sont, quant à eux, toujours incorporés dans le paysage mental et matériel contemporain. Ses expositions personnelles récentes comprennent : le Pavillon brésilien, Biennale

de Venise (2022); *O Peixe*, New Museum, New York (2017); *On Fishes, Horses and Man, The Power Plant*, Toronto (2017); *Convocatória para um Mobiliário Nacional*, Museu de Arte do Rio, Rio de Janeiro (2016); *40 Nego Bom é 1 Real - Baca Project* Bonnefantenmuseum, Maastricht (2014); *Looking for Jesus*, Museo Marino Marini, Florence (2014); *Cartazes para o Museu do Homem do Nordeste* Cartazes para o homem do nordeste, Kunsthalle Lissabon, Lisbonne (2013); *4000 Disparos*, Musée d'art Contemporain de Montréal, Montréal (2013). Jonathas de Andrade a exposé son travail à la 32e Biennale de São Paulo (2016); à la Biennale de Séoul (2016); à la Biennale de Performa 15, à New York (2015); à la Biennale de Gwangju (2014); à la Biennale de Dak'Art (2014); à la Biennale de Lyon (2013); à la Triennale du New Museum, New York (2012); à la Biennale d'Istanbul (2011); et à la Biennale de Sharjah (2011). Son travail a également été présenté lors d'expositions de groupe dans des sites majeurs, notamment : *Prometheus Unbound*, Graz (2017); *Walker Art Center*, Minneapolis (2016); *Logan Center for the Arts*, Chicago (2016); *Palazzo Fortuny*, Venise (2016); *Guggenheim Museum*, New York (2014 et 2017); et le *Stedelijk Museum Amsterdam* (2013).